

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées

à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 26 OCT 1893

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé Henri Raymond Casgrain.

C'est assez comique de voir le Herald se débattre et crier à tue-tête pour s'arracher du borbier dans lequel il est tombé en essayant de faire "l'homme spirituel." Dans ses efforts pour se tirer d'embarras, il a cru trouver un moyen ingénieux en se constituant avocat, juge et juré dans sa propre cause, et après s'être acquitté lui-même en faisant tomber sur d'autres la responsabilité de ses paroles, il vient nous dire avec une naïveté vraiment enfantine, que nous lui devons une apologie. Nous sommes loin de croire que nous en sommes rendu au point d'accomplir une telle besogne envers le confrère. Dans son édition du 4 octobre, le Herald a jugé bon de tourner les français en ridicule, dans un paragraphe, non pas communiqué, comme il voudrait le faire croire à présent, mais qui paraît dans les colonnes de son journal comme du sien propre.

L'IMPARTIAL l'a repris lade-dessus. Comme organe des Acadiens de cette Province, l'IMPARTIAL a fait son devoir, et il tiendra le Herald responsable de ce qui a paru dans son édition du 4 octobre ayant rapport à la convention des instituteurs acadiens, aussi longtemps que celui-ci ne donnera pas des preuves nettes, et sans équivoques qu'il n'en est pas l'auteur. L'idée qui s'est échappée du cerveau du Herald allant à dire que notre but, en nous occupant de lui, est de lui faire perdre du prestige parmi ses abonnés français est un enfantillage des plus simples. S'il arrive qu'il soit abandonné par nos nationaux, il pourra, en grande partie, en attribuer la cause au jour nefaste du 4 octobre.

Quant au chapitre d'épithètes qu'il déroule contre nous, nous n'en tenons pas compte, parceque dans ces qualificatifs, nous y voyons les signes les plus manifestes de la faiblesse de la cause qu'il a entre les mains.

Maintenant, pour en finir, nous donnons avis au confrère que nous ne prétendons aucunement nous occuper de ses tirades contre le Journal sur notre compte. Nous sommes en mesure de savoir que, lorsque le Herald a affaire au Journal, il est entre bonnes mains.

Bipans Tabules: best liver tonic.

La Toussaint

L'Eglise céleste, merci de li prochain que de ses plus grands saints. En cette solennité de la Toussaint, l'Eglise qui est sur la terre donne la main à l'Eglise qui est au ciel; et la communion des saints qui jouissent de l'éternel bonheur et des justes qui y aspirent est révélée comme un puissant encouragement.

Pour bien parler de la fête de tous les saints, il faudrait pouvoir peindre leur gloire, leur félicité, leurs extases sans fin. Et comment faire? Ce que l'œil n'a pas aperçu, ce que l'oreille n'a pas ouï, ce qui n'est jamais entré dans le cœur de l'homme, ne peut être décrit.

Tout ce que nous pouvons dire avec Bo-suet, c'est que, pour rendre les saints heureux, "Dieu n'em. l'iera pas sa puissance ordinaire; il fera plus: il éendra son bras, il se s'attachera plus à la nature des choses, il ne r'endra plus li que de sa puissance et de son amour; il ira chercher dans le fond de l'âme l'endroit par où elle sera plus capable de félicité; li j'ira y entrer avec abondance et l'inondera de délices.

Les élus seront tellement embellis des présents de Dieu, qu'à peine l'éternité leur suffirait-elle pour se reconnaître. Est-ce là ce corps autrefois sujet à tant d'infirmités? Est-ce là ce t'âme qui avait des facultés si bornées?

"Notre âme, dans cette chair mortelle, ne peut rien rencontrer qui la satisfasse; elle est d'une humeur difficile, elle trouve à redire à tout. Quelle joie pour elle d'avoir enfin rencontré un bien infini, une beauté accomplie qui arrête à jamais toutes ses affections sans que son ravissement puisse être troublé ou interrompu par le moindre d'être!"

"Dieu est la lumière qui éclaire les saints; Dieu est la gloire qui les environne; Dieu est le plaisir qui les transporte! Dieu est la vie qui les anime; Dieu est l'éternité qui les établit dans un glorieux repos."

"Dans la céleste Jérusalem, il n'y aura pas d'erreur, parce qu'on y verra Dieu; il n'y aura pas de douleur parce qu'on y jouira de Dieu; il n'y aura pas de crainte ni d'inquiétude, parce qu'on y reposera en Dieu."

L'Eglise, dans la solennité de la Toussaint, veut nous faire envier le ciel; c'est donc bien ce jour-là, de nous faire prendre en dégoût le lieu de notre exil. Nous n'aimons jamais tant la patrie que lorsque le bannissement nous est du!

Le premier qui fit solenniser, dans Rome, la fête de tous les saints, fut le pape Grégoire III, qui siègeait sur la chaire de saint Pierre en 731.

Le pape Grégoire IV étant en France vers l'année 835, exhorta Louis le Débonnaire à faire célébrer la grande commémoration des saints par tous ses Etats, ce qui fut exécuté le 1er novembre.

C'est depuis ce temps que la Toussaint est devenue la fête de l'automne, la fête qui clôt les beaux jours, la fête voisine de la mort.

C'est ce jour-là, pendant que les vents sifflent autour des vieilles églises et que les feuilles des forêts sont emportées par le souffle qui annonce l'hiver, que la religion, dans ses sanctuaires, chante cette hymne à tous les saints:

"Nous, mortels, nous nous assemblons avec joie pour chanter les palmes et les couronnes que vous avez gagnées, ô saints habitants du ciel, au prix de tant de lutttes et de si rudes travaux!"

"Nous revêtus de misères, nous vous célébrons, vous que le Tout Puissant a revêtus de gloire"

"Nous, qui mangeons le pain du travail et des larmes, nous vous célébrons, vous qui ne vivez que d'amour et de vérité, et qui buvez dans des coupes d'or les eaux vives des sources sacrées."

"Vous, qui étiez humbles sur la terre, nous vous voyons aujourd'hui mêlés aux saints vieillards qui mettent leurs diadèmes de gloire aux pieds du Roi des rois."

"O vous qui avez été nos frères, soyez le encore dans le ciel! Nous sommes pauvres, chétifs et vêtus de misère, et vous, vous portez des robes éclatantes, blanchies dans le sang de l'agneau; mais ne détournez pas vos regards de vos frères d'ici bas."

REP

LES CEREMONIES DE DIMANCHE LE 22 A L'EGLISE DE ST. ANTOINE, BLOOMFIELD.

Tel qu'il avait été annoncé la bénédiction de la nouvelle cloche pour la paroisse de Bloomfield à été faite dimanche par Sa Grandeur Mgr McDonald, assisté de plu-

sieurs autres membres du clergé. Il y a eu messe solennelle célébrée par le Rev. R. J. Gillis, assisté par le Rev. A. E. Burke, curé d'Alberton, comme diacre et le Rev. J. C. McMillan de Charlottetown sous diacre. Il y a eu deux sermons brillants d'éloquence l'un en français par le Rev. J. C. McMillan D. D. qui prit pour sujet "La Cloche" et l'autre en anglais par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque.

A l'issue de la messe l'Evêque procéda à la bénédiction de la cloche, qui de suite fut posée à sa place, aux chants du Magnificat et de l'Ave Maris Stella. Le chœur sous la direction du Prof. F. Pitre fut à la hauteur de la circonstance.

Madame J. C. Deiron tenait l'orgue.

Un grand nombre de personnes des paroisses voisines assistaient à cette imposante cérémonie et la foule était si grande qu'un bon nombre n'a pu trouver de place dans l'église. La somme de \$150 a été réalisée.

Le jour des morts.

Jamais on ne nous a autant montré l'enseigne de la puissance de la prière et l'excellence de notre grand sacrifice, qu'après des autels tendus de deuil; auprès du cercueil, l'Eglise a voulu nous faire voir la prière plus forte que la mort.

C'est sur le corps glacé de notre mère, sur les restes glacés de notre vieux père, sur les jeunes cadavres de nos enfants, sur la cendre de nos amis que le christianisme nous dit: N'ayez pas peur, ne l'aites timere; la tombe, c'est le berceau de l'immortalité: levez la tête, regardez; votre amis, vos enfants, votre père, votre mère n'ont pas été ici bas que leurs dévoués, que leurs vêtements usés; ils avaient eu foi dans le Christ, et le Christ, c'est la Résurrection et la vie... Admirable! mille fois admirable la religion qui console ainsi! Sans doute béni par tous les hommes, ô sainte foi catholique! c'est toi seule qui peut crier sur les tombeaux:

O mort! ou est ta victoire?

O mort! ou est ton aiguillon?

C'est toi qui donne à nos affections, nos amitiés, une durée qui s'allonge par delà la vie; c'est toi qui renoue les liens que les années et les maladies avaient voulu rompre; c'est toi qui concède aux enfants le pouvoir de racheter du purgatoire les âmes de leurs pères et de leurs mères, et aux parents de donner une seconde fois la vie à leurs enfants.

Pendant que le pauvre mendiant a vécu ses mauvais jours, pendant qu'il a souffert et gémi, qui a le mieux secouru ses douleurs, consolé ses souffrances? Oh! nous le savons tous: c'est la religion.

Eh bien! quand le mendiant aura fait son temps de misère; quand son cadavre sans suaire et sans cercueil sera gisant sur la paille, qui viendra le garder comme un cadavre de roi? encore la religion.

Sous la croix de marbre qui étend ses bras sur les restes du riche, sous la croix de bois noir, qui protège la fosse de gazon du simple villageois, la religion, quand est venu le "jour des morts," fait entendre les mêmes paroles.

Nous le demandons avec orgueil, y a-t-il sous le soleil un culte qui sache aussi bien consoler de la mort que le catholicisme? Sans doute, d'autres religions commandent de croire à la résurrection des corps, mais voilà tout; elles ne disent pas que les vivants peuvent hater le bonheur des morts. Tandis que le catholicisme, avec ses prières, avec le grand sacrifice d'expiation de ses fidèles, délivre les âmes de ceux que nous pleurons. L'amitié d'un protestant ne peut rien pour son ami mort; l'amitié d'un catholique ne s'arrête point au marbre de la tombe; elle remue, pour ainsi dire, la terre qu'on a jeté sur le cercueil, pour délivrer l'ami qu'elle regrette. Avec notre croyance, nous prolongeons nos affections en dépit de la mort.

CHATEAUBRIAND.

Naissances

Le 10 courant, Mde André Arsenault de Kildare Cape, Une fille.

Le Clergé Canadien

Un correspondant canadien du Journal des Débats fait un belle éloge du clergé canadien "Les Canadiens des Etats Unis, dit-il, ont fait de grands efforts pour que le souverain pontife institué dans les régions où ils sont en nombre des évêques de leur race. Sans doute le siège de Saint-Albans est occupé par un Français de France et celui d'Ogdensburg par un Belge, Mais, ce qu'ils réclament pour leur défense, ce sont des pasteurs nés sur le sol de la province de Québec que soient au même degré pour eux des chefs religieux et des chefs nationaux à la manière de cet éminent prélat qui vient de mourir au Canada. Mgr Racine. Ce fut un grand conquérant pacifique, il y a trente ans, les cantons de l'Est demeuraient aux mains des partisans des loyalistes. Nommé évêque de Sherbrooke, Mgr Racine s'installa en un pays anglais et protestant. Une effort de plus, et pour consolider la victoire de Jean-Baptiste, sur John Bull, il n'y avait plus qu'à rebaptiser les comités. Il y a à une succession difficile à prendre. Nous ne sommes pas inquiets. Le clergé canadien est toujours une élite d'administrateurs nobles et de bons patriotes."

Nouvelles de Rustico

Mardi le 17 du courant, M. Rodolphe P. Diron conduisit à l'autel M. le Domicile Buote. Gaçon et fils d'honneur, M. Joseph Buote et Mlle. Angèle Gallant. La félicitation nuptiale fut donnée par le Reverend curé de la paroisse, après quoi l'heureux couple, qui étaient venus leur souhaiter les joissances d'une heureuse vie conjugale. Nos souhaits de bonheur et de prospérité à M. et Mde. Diron.

Les instituteurs qui étaient revenus à Rustico en vacances, sont retournés samedi, recommencer leurs travaux dans leurs écoles respectives.

M. Dominique A. Chaisson de Tignish, et M. Jerome LeClere d'Egmont Bay, étaient en visite à Rustico la semaine dernière.

M. Joseph Haché a fixé sa résidence à Rusticoville dans la maison autrefois occupé par M. Joseph Doron.

Mercredi le 18 Dame Veronique Buote digne épouse de M. Dominique Buote passait paisiblement de ce monde à la jouissance des félicités éternelles. Elle avait souffert les douleurs de sa longue maladie avec une résignation parfaite, et trouvait ses consolations dans la prière et les pieuses méditations. Sa bon éet piété fervente faisaient le bonheur de sa famille, aussi prodiguait-elle ses bien-faisances à l'égard de tous. Elle laisse pour pleurer leur perte un époux et quatre enfants inconsolables, et un grand nombre de parents et d'amis qui remarquent avec tristesse le vide immense qu'a causé cette mort prématurée. Elle appartenait aux sociétés des R. Saire-Vivant et Perpétuel, de la Sainte Famille et du Sacré Cœur de Jésus. L'enterrement a eu lieu vendredi, et une grande foule y assistait. Nos condoléances et sympathies à la famille éplorée.

D

Deces

A St. Roch Little Tignish le 20 octobre s'endormait dans le Seigneur, Mlle Marie Buote fille de Jerome J. Buote, à l'âge de 37 ans, après une maladie de trois mois soufferte avec résignation à la volonté de Dieu, et munie de tous les secours de notre sainte religion. Elle laisse un père et une mère inconsolables; un frère et quatre sœurs. Elle appartenait à la société des Enfants de Marie. R. I. P.

A Peter Road, le 30 octobre, après une courte maladie de quatre jours Fidele agé de 19 ans fils de Sylvain F. Arsenault. R. I. P.

A Summerside, le 7 du courant, Dame Marguerite Ancoin, veuve de feu Joseph Richard, s'endormait paisiblement dans le Seigneur pour aller recevoir la récompense d'une longue vie de vertu et de bonnes œuvres. Elle laisse pour pleurer sur sa tombe six enfants chéris, et deux sœurs, domiciliées à Mont-Carmel ou elles sont les personnes les plus âgées, l'une ayant eu ses cent ans en avril dernier. Elle était aussi de Mont-Carmel. Elle a succombé à une maladie qui la minait depuis un an, à l'âge de 97 ans, et fortifiée de tous les secours spirituels dont notre sainte Mère l'Eglise arme ses enfants à leur derniers moments.

Les funérailles ont eu lieu à Mont Carmel le 9 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus dire adieu à celle qui les avait édifiés pendant si longtemps. Elle appartenait à l'association du Rosaire Perpétuel. — R. I. P.

NOTES LOCALES ET PROVINCIALES.

La province du Nouveau-Brunswick peut se vanter d'avoir un avocat en jupon.

Le 23 novembre est nommé comme Thanksgiving Day pour le Canada.

M. Charles Gallant autrefois de Cuscumpec mais depuis plusieurs années habitant Pictou, N. E. vient d'acheter l'Oakland House, Charlottetown, pour \$1,220.

Lundi de la semaine dernière pendant qu'il était à battre du grain dans une grange chez le voisin, un garçon agé de 19 ans, fils de Sylvain F. Arsenault de Peter Road, fut frappé à l'œil par une des pointes d'une fourche qui glissa du grenier dans l'aire. Comme l'accident ne parut pas grave sur le moment le jeune homme continua son travail toute la journée. Le lendemain matin il fut pris d'un mal violent, et mourut vendredi, après quatre jours d'atroces souffrances.

THE LANCASTER ARGUS... A journal of science, printed at the Insane Asylum, St. John, N. B. is chock full of good things and should be read by everybody, monthly, one year, post-paid 25 cents.

Nous invitons tous ceux qui sont français de cœur aussi bien que de nom à lire le discours de M. Chapeau qu'ils trouveront dans une autre colonne, et de mettre en pratique les sages conseils qu'il donne.

Les exercices des Quarantes Heures qui ont commencé mardi ont été terminés aujourd'hui, Notre vénéré curé était assisté des Revs. J. Chaisson de Palmer Road, A. E. Burk d'Alberton, F. X. Gallant de Bloomfield, J. A. McDonald de Miscouche et R. B. McDonald de Rustico, Il y a eu foule à l'église depuis le commencement jusqu'à la fin des exercices—Environ 18,00 personnes ont communiqué."

Le 20 courant le capitaine Onésime Chaisson de la golette "Marie" de Lamèque, N. B. est entré dans le havre d'Alberton et a rapporté que la veille, étant au large de New London, une lame avait frappé son vaisseau et emporté à la mer sea deux hommes d'équipage. Henri et Fabien Chaisson, sans qu'il lui fut possible de les sauver.

Hier nous avons été honoré de la visite des Revs J. H. McDonald de Miscouche A. E. Burke d'Alberton J. Chaisson D.D. Palmer Road et F. X. Gallant de Bloomfield.

Envoyez pour un numéro du Lancaster Argus Ou mieux encore envoyez 25 cents pour un an abonnement.

De tous côtés on parle des grosses patates qu'on récolte cet automne. Mais M. Jas Profit paraît remporter la palme. Il en a récolté qui pèsent 2 livres chaque.

L'annonce de M. W. J. Crockett, Alberton, paraît dans une autre colonne. M. Crockett est un horloger de première classe et mérite votre patronnage. Allez-le voir.

R. U. Interested

in the fact that Alberton contains a Jewelry Store? It's a fact and W. J. Crockett keeps it.

WATCHES & JEWELRY

a nicely selected stock, sold on their merits at reasonable prices.

WATCHES REPAIRED not botched, and guaranteed, and done when promised, and done cheap.

What more can you ask?

W. J. Crockett,

EXCESIO OINTMEN